



SUCCÈS

LES COUPONS APPORTENT UN SOULAGEMENT RAPIDE AUX VICTIMES DE CATASTROPHES

USAID prend en charge une approche novatrice d'aide aux populations touchées par les inondations au Bénin



Un bénévole de la Croix-Rouge aide un bénéficiaire à utiliser ses coupons pour acheter du manioc sur le marché humanitaire.

CRS amplifie une méthode bien connue de la distribution d'intégrer des démonstrations assainissement de l'eau et de l'hygiène et des distributions.

Odile Koukin a vécu toute sa vie à Lokpo, un petit village de la commune de Sô-Ava au sud du Bénin. Sô-Ava est situé sur une lagune à l'embouchure de la rivière Ouémé. Une saison inhabituellement longue de pluies torrentielles a complètement inondé sa maison, détruisant tous les biens de sa famille et décimant ses chèvres et ses poules. Les principales sources d'eau potable de Lokpo furent toutes submergées, forçant Odile et les dix membres de sa famille à boire l'eau du lac. D'autres victimes quittèrent le village pour se réfugier chez des parents ou des amis dans les communautés avoisinantes. Odile n'avait pas d'autre choix que de rester sur le lac, luttant avec son mari pour préserver sa famille.

L'Office des Nations Unies pour la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA), chiffrait à 679.578 le nombre de personnes touchées par les inondations au Bénin. Dans la commune de Sô-Ava, l'une des zones les plus touchées, le ministère de l'Intérieur donna les chiffres de 51.269 sans abri et 1.997 hectares de terres cultivées détruits.

En réponse à cette catastrophe naturelle, Catholic Relief Services en partenariat avec Caritas, Population Services International (PSI), et la Croix-Rouge, appuyés par l'USAID, organisèrent une série de marchés humanitaires du 23 au 27 Octobre, 2010. Destinés aux habitants de Sô-Ava les plus gravement touchés, ces marchés s'ordonnaient autour de trois centres d'activités.

En premier lieu, les bénéficiaires suivaient une démonstration sur la façon de traiter et entreposer de l'eau proprement, et de se laver les mains correctement et au moment approprié.

Ensuite, ils recevaient le matériel nécessaire pour traiter et stocker l'eau pendant trois mois. "Maintenant que je sais comment traiter mon eau, mes enfants n'auront plus à boire de

l'eau sale et pourront éviter de tomber malade», déclara Odile à l'issue d'une démonstration d'hygiène et distribution de matériel de traitement d'eau.

Pour finir, les bénéficiaires allaient faire leur marché aux étals tenus par treize commerçants locaux. Là, ils achetaient les aliments de première nécessité et autres articles non comestibles de leur choix qu'ils payaient avec des coupons d'une valeur approximative de 10.000 F CFA. Les aliments qui leur étaient proposés comportaient maïs, manioc, riz, haricots, huile et savon. « Je n'ai jamais vu pareille manière d'aider les gens : ici, je peux choisir et acheter ce que ma famille aime et ce dont elle a besoin », constata Ibrahim Hounkpe bénéficiaire de Dekammye.

À la fin de la journée, les commerçants locaux échangeaient contre de l'argent les coupons avec lesquels les bénéficiaires avaient payés leurs achats. Au terme des quatre jours de marché, ce sont 21.115.900 F CFA qui furent injectés dans l'économie locale et 35,6 tonnes de céréales distribuées aux victimes des inondations.

En quatre jours, les marchés humanitaires secoururent ainsi 2.110 ménages, soit environ 10.550 personnes. "Je n'oublierai jamais ce que [CRS] a fait pour moi et ma famille», déclara Ahlonso Agbete de Ganvié.■

Proposé par Carla Brown-Ndiaye/CRS Benin